

COLAS

Fort-Dauphin

Incrustation:

En février 2006, Colas Madagascar démarre les travaux du chantier de Fort Dauphin, pour le compte de QMM, filiale du groupe Rio Tinto.

A l'écran :

Vue de Madagascar au coucher du soleil.

Frédéric Roussel (Directeur Général):

Le chantier de Fort Dauphin est particulier à deux égards : D'abord c'est le plus gros investissement privé à Madagascar depuis très très longtemps voire depuis toujours. Deuxièmement c'est effectivement la première fois qu'un minier travaille sur Madagascar à cette échelle.

Et un minier travaille avec des normes de sécurité, de respect de l'environnement qui n'avaient jamais été utilisées ici à Madagascar.

A l'écran :

Images du chantier Fort Dauphin et de son environnement. Vues aériennes.
Les grues, les pelleteuses et les camions en action sur le chantier.

Fabien Gil (Directeur de travaux):

Donc nous sommes à Fort Dauphin au sud-est de Madagascar sur un chantier de 70 millions de dollars.

Donc il y a le premier contrat qui consiste à faire les premiers aménagements pour s'implanter sur le chantier.

Ensuite nous avons récupéré les « early works » de 35 millions de dollars, c'est la route qui va relier le site d'exploitation minier au nouveau port qui sera à construire pour exporter le minerai et la particularité c'est que c'est une ouverture de route à travers des rizières, à travers des montagnes, à travers des dunes...

Ça c'était pour les « early works ».

A l'écran

Vues du site d'exploitation.

Vues des rizières et des dunes.

Une femme et deux enfants marchant dans les dunes.

Vues de la population locale.

Fabien Gil (Directeur de travaux):

Et enfin nous avons les « new works » qui consistent à réaliser tous les terrassements nécessaires à l'implantation de l'usine et des bâtiments.

A l'écran

Travaux de terrassement. Vue aérienne du chantier.

Richard A. Perasony :

Il faut dire qu'au début ce n'était pas du tout facile dans la mesure où « Rio Tinto » possèdent des standards de sécurité, d'hygiène et d'environnement parmi les plus élevés dans le monde.

Incrustation:

H
S
E

Incrustation:

Hygiène
Sécurité
Environnement

A l'écran :

Séquence d'images sur fond musical illustrant les critères du HSE sur le chantier Fort-Dauphin de Madagascar :

Vaccination du personnel.

Respect des normes de sécurité sur les chantiers

Dépollution des sites

Renaud Escande (Responsable QHSE) :

Le « HSE » à Madagascar ce n'est pas que de la théorie.

Sur ce chantier de Fort Dauphin nous avons mis une cellule dédiée pour répondre aux exigences du client.

Ce sont 7 personnes, 7 ingénieurs HSE, dont 3 expatriés qui ont été mis en place.

Une discussion sur les risques de HSE :

- Après il faut redescendre le gars de la benne...
- Et qu'est ce qu'on a prévu pour les glissements de fûts ?
- Moi normalement sur la largeur du camion, je peux mettre deux largeurs de fûts.
- Et au niveau des émulsions ?
- C'est les tout derniers voyages...
- Ok
- Le séparateur n'est pas décrit...

Cédric Kaczmarek (Ingénieur HSE) :

Nous en terme de HSE, on a tout un système de documentation donc la mise en place de toutes les procédures et des outils papiers : L'analyse de tâche, le Toolbox, la checklist des véhicules...

Un ouvrier lisant les closes de sécurité:

« Vérifiez bien que la date de vérification de l'extincteur ne dépasse pas un an. »

« N'utilisez pas de produits ou substances chimiques sans en connaître les dangers. »

« En remplissant et en signant ce formulaire, j'ai vérifié que l'analyse des tâches a été bien remplie et que j'ai compris les enjeux pour ma sécurité. »

Tahinasoa Rafidiarimahefa (Ingénieur HSE) :

Toutes les équipes doivent faire la Toolbox. La Toolbox ce sont des outils qui visent à sensibiliser les gens pour tous les thèmes de sécurité HSE. Donc ces thèmes changent toutes les semaines. La checklist est un formulaire qui permet de vérifier la conformité journalière des machines.

L'ouvrier :
Essuie glace ?
Klaxon ?

A l'écran

Les équipes de Colas sur le chantier.
Les équipes chargées de la sécurité HSE.
Un médecin ausculte un homme.
Des tests d'alcoolémie sont effectués sur les conducteurs d'engins.

Cédric Kaczmarek (Ingénieur HSE) :

Après il y a des mesures un peu plus concrètes comme le contrôle de la vitesse des véhicules sur le chantier, la signalisation, le port des EPI (Equipement de protection Individuel) ça c'est quelque chose d'évident mais qu'il faut faire respecter au quotidien puisque ce n'est pas facile, donc le casque, les lunettes, le baudrier, les chaussures de sécurité, les gants quand cela est nécessaire...
Notre travail c'est aussi de faire respecter sur des stages spécifiques l'utilisation d'équipements appropriés.

A l'écran

Séquence d'images sur fond musical montrant les équipes mobilisées sur le chantier Fort-Dauphin et les équipements de sécurité portés par les ouvriers.

Cédric Kaczmarek :

Donc « HSE » ça veut dire aussi environnement, donc on travaille essentiellement sur la protection de l'eau, la protection des sols, la protection de l'air et la protection de la biodiversité et du milieu.
On est énormément contrôlé par le client oui, mais aussi par une mission de contrôle qui a été donc désignée par ce client qui est très présente sur le terrain et très active.
On a quand même réussi à passer notre million d'heure de travail sans accidents !

A l'écran :

Images illustrant les mesures prises par Colas pour la protection de l'environnement.

Richard A. Perasony :

On peut dire que nous sommes très satisfait des résultats obtenus.
Et nous espérons que Colas va appliquer le même système, pas uniquement à Fort-Dauphin mais, à l'ensemble des chantiers de Colas à Madagascar.

Renaud Escande :

On est plus forts pour répondre aux appels d'offres.
Nous avons un système qui marche et qui a fait ses preuves que nous allons pouvoir déployer sur les autres chantiers.
Et surtout, au niveau humain c'est une grande victoire.

À l'écran :

Logo de Colas formé par une grande chaîne humaine, constituée par les ouvriers du chantier Colas Fort-Dauphin à Madagascar.